

## Un avant-goût du Centre Pompidou-Metz

Valérie Duponchelle

19/05/2009 | Mise à jour : 10:38 |  Ajouter à ma sélection



Photomontage de Simone Decker, tiré de la série *What if*, 2009, où la jeune artiste luxembourgeoise extrapole l'architecture de Shigeru Ban en se servant de Photoshop (logiciel de retouche photo). C'est une commande du Centre Pompidou pour son nouveau musée à Metz. (Centre Pompidou)

**L'exposition «Constellation» égrène dans la ville l'esprit du nouveau musée qui ouvrira au printemps 2010.**

Comment présenter un nouveau venu dans le monde si compétitif des institutions, en ces temps de pessimisme qui gèlent plus d'un projet muséal ? Comment faire patienter encore un an son public, que l'on espère local, national et international (objectif : 250 000 visiteurs par an) ? La formule tient de l'exercice de style, voire de l'acrobatie, en ce printemps mouillé qui marque le début du compte à rebours pour l'ouverture du Centre Pompidou-Metz, annoncée au printemps 2010. La réponse s'appelle « Constellation », une exposition multiforme ou plutôt une promenade en compagnie d'artistes dans la bonne ville de Metz, premier pas qui donne un avant-goût dynamique et festif de ce que sera ce Centre Pompidou d'un troisième type.

Duponchelle, Valerie. "Un avant-gout de Centre Pompidou-Metz." *Le Figaro*, May 2009

## GERING & LÓPEZ GALLERY

«C'est notre Tate Modern, notre Turbine Hall à nous », souligne avec humour son futur directeur, le malicieux Laurent Le Bon, qui s'est plongé dans la ville historique de Moselle avec gourmandise et la panoplie du parfait Versaillais. Commissaire éclectique, ce premier de la classe fut applaudi pour son exposition «Dada» à Beaubourg, incompris pour celle sur les « Vides », si théorique, critiqué ou adulé pour son « Jeff Koons à Versailles », attendu au tournant pour celle de Xavier Veilhan, qui sera confinée aux jardins royaux en septembre. Il y a un peu de tout cela dans les rues de Metz. Cette première « Constellation » redéploie les œuvres in situ, comme si toute la ville était le futur musée.

Quittez la gare et L'Enfer en mouvement de Tinguely. Levez les yeux dans la rue Serpenoise, fief piétonnier de Metz l'impériale, et vous verrez trembler au vent d'est les 5 610 flammes colorées pour un arc-en-ciel de Daniel Buren (commande, 2009). Flânez sur la place d'armes, ordonnée comme un décor d'opérette avec ses pavés rouges, gris, noirs, et vous verrez se dessiner sur l'ocre des façades les Cinq ellipses ouvertes de Felice Varini au trompe-l'œil à la fois classique et minimaliste (commande, 2009). Entrez dans l'Église des Trinitaires, qui ravit les spécialistes du XVIIIe par ses pilastres en rubans noués, et vous retrouverez la sculpture rubis, concave et chatoyante d'Anish Kapoor que Beaubourg vient d'acquérir grâce au soutien des Amis du musée.

### L'ombre et le silence

Poussez la porte de l'hôtel qui abrite le Frac Lorraine et vous tomberez dans le sortilège de La Bruja, immense installation du Brésilien Cildo Meireles en 4 000 km de fil noir mat qui dévore le lieu comme la sorcière du film culte Ring sortant du puits pour dévorer les maudits (collection de Pompidou, Paris). Savourez l'ombre et le silence des Trinitaires, comme la violoncelliste qui joue seule face à la montagne, splendide vidéo de Su-Mei Tse, artiste luxembourgeoise que vient de récompenser le prix international d'art contemporain de la Fondation Prince-Pierre-de-Monaco (collection de Pompidou, Paris). Osez faire un Faux Mouvement, espace d'art à la fraîcheur guillerette, et vous grimpez des dunes blondes, sol architecturé au millimètre près par l'artiste Vincent Lamouroux (coproduction avec les deux Centres Pompidou).

Metz a pour vocation de mettre en relief les collections permanentes de Beaubourg, par une confrontation avec d'autres prêts et des commandes spécifiques. Premier acte réussi : 34 000 personnes étaient déjà au rendez-vous, ce week-end.

«Constellation», jusqu'au 4 octobre, [www.centrepompidou-metz.fr](http://www.centrepompidou-metz.fr)